

**Père Yvon LE GOFF**

**Presbytère – 1 rue Alsace Lorraine  
29160 CROZON  
02 98 27 05 55**

secretariat.paroisse.crozon@gmail.com



Crozon le samedi 23 Mai 2020      Aux Paroissiens de la Presqu'île de Crozon

Chers amis,

Voici donc la dernière lettre de liaison paroissiale puisque nous allons retrouver le chemin de notre église pour célébrer l'Eucharistie du Seigneur Jésus qui nous a beaucoup manquée. Méditons alors voulez-vous, sur ce « retour » et sur ce que nous en attendons pour notre vie chrétienne et notre devoir de témoigner de l'espérance du Christ qui est en nous.

### **EGLISE MA MERE !**

Nous allons donc retrouver notre église paroissiale, un peu comme des exilés d'un moment, ou des aventuriers au retour d'une expérience humaine et spirituelle inédite et unique. Cet « exil », nous rappelle aussi celui de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph obligés de « *fuir en Egypte parce que la méchanceté du roi Hérode en voulait à la vie de l'Enfant* » (Matthieu 2) et au retour, ils ont certainement été heureux de retrouver leur maison mais aussi leur synagogue de Nazareth et donc aussi leur bonheur familial.

Après ce long temps « d'exil », nous allons donc nous aussi retrouver notre église paroissiale, ce lieu vivant de la Foi qu'est l'Eglise puisque c'est là que Jésus, le Christ Ressuscité se donne à nous dans l'Eucharistie et le Sacrement du Pardon, nous allons aussi retrouver « notre famille », celle du Christ dont nous sommes les membres vivants (1 Corinthiens 12 ) ou « pierres vivantes de l'Eglise bâtie sur la pierre angulaire qu'est le Christ » ( 1 Pierre 2, 5)

Cet exil forcé n'aura pas été qu'une contrainte malheureuse si nous en avons profité pour faire une relecture de notre foi chrétienne, de notre vie chrétienne au cœur de ce monde qui devient si complexe, de ce monde que l'on croyait si solide et puissant dans son arrogance matérialiste ; nous l'avons vu vaciller, perdre confiance, se draper d'inquiétude.

A lire le courrier des lecteurs du journal *La Croix*, beaucoup de chrétiens ont vécu ce temps du confinement comme une longue retraite avec le Seigneur Jésus. Pour y entrer, je vous avais donné des pistes pour maintenir un rendez-

vous spirituel quotidien : la récitation de l'Angélus matin, midi et soir ou la lecture continue d'un évangile, ou la participation quotidienne à la messe du pape François ou celle de Lourdes ou de notre cathédrale de Quimper. Peut-être avez-vous été fidèles à la récitation du chapelet en direct de Lourde, ou fidèles aux propositions spirituelles sur Internet des religieux dominicains, franciscains ou jésuites, peu importe, l'important c'est que chacun ait pu trouver sa manière de rester fidèle à la prière par cette persévérance quotidienne, cette même persévérance que Jésus demande à tous ses disciples : « *c'est par votre persévérance que vous garderez la vie* » (Luc 21, 19)

De ce retour à la messe du dimanche, oui, nous en sommes heureux, mais il ne faudrait pas perdre non plus le bénéfice de cette expérience spirituelle en retrouvant nos « habitudes » d'avant où la prière personnelle avait peut-être été délaissée. En retrouvant le chemin de l'église, qu'ai-je besoin de retrouver exactement ? N'est-ce pas le moment de nous interroger seul ou en famille sur ce qu'est la messe du dimanche que certains ont réclamé comme un dû, un droit, un scandale d'en avoir été privé et en le faisant savoir à coup de pétitions. Mais quelle est vraiment ma communion au Corps du Christ et à tous ses membres fussent-ils des saints ou des pécheurs ? N'ai-je pas à m'interroger sur le « Renvoi » à nos occupations de la semaine qui nous est fait à la fin de la messe : « *Allez dans la paix du Christ !* » mais pour quel témoignage chrétien au cœur de la cité ?

Oui, cela mérite tout de même de prendre le temps de s'interroger, de passer de l'ennui, de la routine peut être même de l'indifférence de la messe du dimanche à une communion vivante avec la Vérité et l'Espérance qu'est le Christ Jésus, de raviver en nous la joie chrétienne car c'est bien là la vie de tout disciple du Christ : « *Je veux que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie !* » (Jean 15) Et ce qui incarne le plus cette joie de la vie, n'est-ce pas le regard et le cœur d'une maman. Ce n'est pas pour rien qu'au moment le plus dramatique de sa vie d'homme, Jésus nous a donné Marie, sa propre mère, pour qu'elle soit aussi notre mère auprès de qui nous pouvons trouver le soutien de son affection et de sa miséricorde.

Ce n'est pas pour rien non plus, que l'Eglise du Christ est aussi notre Mère comme le dit Saint Augustin : « *Nous sommes frères en notre simple qualité d'hommes, à combien plus forte raison en notre qualité de chrétiens ! Comme homme vous n'avez qu'un seul père, Adam, et qu'une seule mère, Ève. Comme chrétien, vous n'avez qu'un seul et même Père qui est Dieu, et qu'une seule et même mère qui est l'Église.* » Je vous invite aussi à méditer le magnifique texte du pape François sur « L'Eglise, mère des chrétiens ».

Chers amis au plaisir de vous revoir bientôt dans notre église paroissiale !

Père Yvon LE GOFF curé

# L'Église, mère des chrétiens

11 septembre 2013, audience générale du pape François

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous reprenons aujourd'hui les catéchèses sur l'Église en cette Année de la foi. Parmi les images que le concile Vatican II a choisies pour mieux nous faire comprendre la nature de l'Église, il y a celle de la mère : l'Église est notre mère dans la foi, dans la vie surnaturelle (cf. Constit. dogm. *Lumen gentium*, 6.14.15.41.42). C'est l'une des images les plus utilisées par les Pères de l'Église dans les premiers siècles et je pense que cela peut aussi nous être utile. Pour moi, c'est une des plus belles images de l'Église : l'Église mère ! En quel sens et de quelle manière l'Église est-elle mère ? Partons de la réalité humaine de la maternité : que fait une mère ?

## **L'Église nous engendre comme une mère**

**1.** Avant tout une mère génère la vie, porte en son sein son enfant pendant neuf mois, puis l'ouvre à la vie en le mettant au monde. Il en est de même pour l'Église : elle nous met au monde dans la foi, par l'action du Saint-Esprit qui la rend féconde, comme la Vierge Marie. L'Église et la Vierge Marie sont toutes deux des mères ; ce que l'on dit de l'Église peut aussi se dire de la Sainte Vierge et ce que l'on dit de la Sainte Vierge peut aussi se dire de l'Église ! Certes la foi est un acte personnel : « je crois », je réponds personnellement à Dieu qui se fait connaître et veut faire de moi son ami (cf. Enc. *Lumen fidei* , n. 39) **(1)**. Mais la foi je la reçois des autres, dans une famille, dans une communauté qui m'apprend à dire « je crois », « nous croyons ». Un chrétien n'est pas un îlot ! On ne devient pas chrétien dans un laboratoire, on ne devient pas chrétien avec ses seules forces. La foi est un cadeau, c'est un don de Dieu qui nous est fait dans l'Église et à travers l'Église. Et l'Église nous donne la vie de foi dans le baptême : c'est le moment où elle nous fait naître enfants de Dieu, le moment où elle nous donne la vie de Dieu. Elle nous engendre comme une mère. Si vous allez au baptistère de Saint-Jean-de-Latran, à la cathédrale du pape, il y a à l'intérieur une inscription latine qui dit plus ou moins ceci : « Ici naît un peuple d'origine divine, engendré par l'Esprit Saint qui féconde ces eaux ; notre mère l'Église met au monde ses enfants dans ces flots ». Ceci nous fait comprendre une chose importante : faire partie de l'Église n'est pas un fait extérieur et formel, ce n'est pas remplir un formulaire qu'on nous donne. C'est un acte intérieur et vital ; on n'appartient pas à l'Église comme on appartient à une société, à un parti, ou à quelque autre organisation. Le lien est vital, comme celui que l'on a avec sa propre mère, parce que, comme affirme saint Augustin, « l'Église est réellement mère des chrétiens » (*De moribus Ecclesiae*, I, 30, 62-63 : *pl* 32, 1336).

Posons-nous la question : comment vois-je l'Église ? Si je suis reconnaissant envers mes parents parce qu'ils m'ont donné la vie, suis-je reconnaissant envers l'Église parce qu'elle m'a engendré dans la foi à travers le baptême ? Je

voudrais vous poser cette question ici, mais que chacun réponde dans son cœur : combien parmi vous se rappellent la date de leur propre baptême ? Quelques-uns lèvent la main, mais combien ne s'en souviennent pas ! Pourtant la date du baptême, c'est la date de notre naissance dans l'Église, la date à laquelle notre mère l'Église nous a mis au monde ! Je vais vous donner un devoir à faire à la maison. Quand vous rentrerez chez vous tout à l'heure, cherchez bien la date de votre baptême, pour la fêter, pour remercier le Seigneur de ce don. Vous le ferez ?

Aimons-nous l'Église comme nous aimons notre propre mère, en sachant aussi comprendre ses faiblesses ? Toutes les mères ont des faiblesses, tout le monde a des faiblesses, mais quand on parle des faiblesses de sa mère, on les accepte, on les aime ainsi. Or, l'Église a aussi ses défauts : est-ce que nous l'aimons comme notre mère, est-ce que nous l'aidons à être plus belle, plus authentique, plus semblable aux désirs du Seigneur ? Je vous laisse avec ces questions, mais n'oubliez pas vos devoirs : cherchez la date de votre baptême pour la garder dans votre cœur et la fêter.

## **L'Église accompagne notre croissance**

**2.** Une mère ne se limite pas à donner la vie. Elle prend beaucoup de soin à aider ses enfants à grandir. Elle leur donne du lait, elle les nourrit, elle leur enseigne le chemin de la vie, elle les accompagne toujours de ses attentions, de son affection, de son amour, même quand ils sont grands. Et ce faisant, elle sait aussi corriger, pardonner, comprendre, elle sait être proche dans la maladie, dans la souffrance. En un mot, une bonne mère aide ses enfants à sortir d'eux-mêmes, à ne pas rester commodément sous l'aile maternelle, comme une couvée de poussins reste sous l'aile de la poule. L'Église en tant que bonne mère fait la même chose : elle accompagne notre croissance en nous transmettant la parole de Dieu, lumière qui nous indique le chemin de la vie chrétienne, en administrant les sacrements. Elle nous nourrit de l'Eucharistie, elle nous apporte le pardon de Dieu à travers le sacrement de pénitence, elle nous soutient au moment de la maladie avec l'onction des malades. L'Église nous accompagne dans toute notre vie de foi, dans toute notre vie chrétienne. Nous pouvons alors nous poser d'autres questions : quel rapport ai-je avec l'Église ? Est-ce que je la perçois comme une mère qui m'aide à grandir en tant que chrétien ? Est-ce que je participe à la vie de l'Église, est-ce que je pense en faire partie ? Le rapport que j'entretiens avec elle est-il formel ou vital ?

## **L'Église, c'est la totalité des croyants**

**3.** Une troisième pensée rapide. Dans les premiers siècles de l'Église, il y avait une réalité bien claire : l'Église, tout en étant mère des chrétiens, tout en « faisant » les chrétiens, est aussi « faite » par eux. L'Église n'est pas quelque chose d'extérieur à nous-mêmes. Il faut la voir comme la totalité des croyants, comme le « nous » des chrétiens : toi, moi, nous faisons tous partie de l'Église.

Saint Jérôme écrivait : « L'Église du Christ n'est pas autre chose que les âmes de ceux qui croient dans le Christ » (*Tract. Ps 86 : PL 26, 1084*). Alors nous, pasteurs et fidèles, vivons tous la maternité de l'Église. Parfois j'entends dire : « je crois en Dieu mais pas en l'Église... J'ai entendu l'Église dire... Les prêtres disent... ». Mais les prêtres sont une chose, l'Église une autre ! L'Église n'est pas seulement formée de prêtres, l'Église c'est nous tous ! Et si on dit qu'on croit en Dieu et qu'on ne croit pas en l'Église, on dit qu'on ne croit pas en soi-même ; et ça, c'est une contradiction. L'Église c'est nous tous : du bébé récemment baptisé jusqu'aux évêques, jusqu'au pape ; nous sommes tous l'Église et nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu ! Nous sommes tous appelés à collaborer à la naissance à la foi de nouveaux chrétiens, nous sommes tous appelés à être des éducateurs dans la foi, à annoncer l'Évangile. Que chacun de nous se demande : qu'est-ce que je fais, moi, pour que les autres puissent partager la foi chrétienne ? Suis-je fécond dans ma foi ou suis-je fermé sur moi-même ? Quand je répète que j'aime une Église non pas fermée sur elle-même, mais capable de sortir, de bouger, même en prenant des risques, pour porter le Christ à tous, je pense à tout le monde, à moi, à toi, à chaque chrétien. Tous nous participons de la maternité de l'Église, afin que la lumière du Christ atteigne les extrémités de la terre. Vive notre sainte mère l'Église !

Pape François

### **Les défunts de la semaine recommandés à notre prière :**

Monsieur Dominique DAUTEUILLE

Camaret

Monsieur Serge NICOLAS

Telgruc sur Mer

**Donne-leur Seigneur, le repos éternel, et que brille sur eux la lumière de ta face**

### **CONSIGNES POUR LA REPRISE DES MESSES SUR NOTRE PAROISSE SAINTE MARIE EN PRESQU'ILE DE CROZON**

Les messes vont reprendre le dimanche de la Pentecôte. Tant que les barrières de protection ne seront pas levées par la Préfecture du Finistère de l'Evêché de Quimper et Léon, les messes auront lieu dans une seule église, la plus grande celle de Crozon et cela nous a demandé un aménagement draconien pour respecter les règles de sécurité. Des 800 places et plus que peut contenir notre église Saint Pierre, il ne restera plus que 250 de disponibles pour les messes !

Les horaires sont les suivant : samedi soir 18H00 - dimanche : 9H30 et 11H00 - pour juillet et août, nous devons ajouter une autre à 18H00 le dimanche soir, messe qui avait son succès dans la chapelle de Notre Dame de Rocamadour, qu'en sera-t-il cet été ?

Les masques seront obligatoires, vous recevrez une dosette de solution hydro alcoolique à la porte de l'église pour vous frotter les mains. De chaque côté des bancs, vous trouverez les endroits où vous pourrez vous asseoir marqué de rouge ou rose. Dans le milieu des bancs, une marque bleue où pourront prendre place des enfants et des jeunes jusqu'à 16 ans.

La feuille de chants que vous aurez entre les mains, sera à emporter chez vous pour la mettre dans votre poubelle personnelle.

Pour la communion, vous n'aurez pas à vous déplacer, le prêtre et les personnes qui l'aideront à donner le Corps du Christ se déplaceront jusqu'à vous. Elles auront soigneusement lavé leurs mains, porteront des visières, et se relaveront les mains à la fin de la communion. La communion sera donnée exclusivement dans la main.

Pour la sortie, vous serez invités à le faire avec discipline et patience parce que vous devrez obligatoirement sortir par les portes latérales sises devant l'autel du Rosaire et celle devant l'autel des martyrs. Elles ne sont pas grandes, et pour respecter la distanciation, évitez toute précipitation.

Je vous invite à respecter toutes ces consignes car nous pourrions avoir des contrôles de la Gendarmerie pour vérifier si nous sommes conformes aux directives de la Préfecture. En cas de non-respect, notre église pourra être fermée.

## **AUTRES INFORMATIONS**

**Les permanences de Confessions ont repris les mardis de 17H30 à 18H30** avec exposition du Saint Sacrement. La confession se fait dans la sacristie toujours en raison des consignes sanitaires à respecter.

**Les messes de semaines vont reprendre après la Pentecôte** : mardi à 18H30 - mercredi et jeudi à 9H00 - vendredi 18H30. Les messes de semaines seront célébrées devant l'autel majeur.

**La marche pèlerinage du premier mardi du mois vers Notre Dame de Rocamadour** va aussi reprendre. Départ 15H00 du manoir Saint Pol Roux et messe de semaine dans la chapelle mais en respectant aussi les règles sanitaires demandées.